

Anna

C'est la copie de l'original

Comme d'habitude, je t'embrasse, le 26 janvier 1869.

Il me serait impossible de te dire le plaisir que  
 j'éprouvai lorsque le 28 décembre je reçus ta lettre  
 et les deux belles photographies. Comme nous devons  
 nous séparer, et que tu n'as pu venir, j'aurais aimé  
 te voir, et te parler, et t'embrasser. La distance qui nous  
 sépare, hélas, correspond avec vous, mes éloignés,  
 et c'est pour moi, de te faire part que tu es en danger  
 de graves incidents qui nous surviennent! In'il est  
 agréable de pouvoir te dire tous les sentiments  
 qui nous agitent les uns envers les autres! C'  
 est un grand bonheur, que la photographie, cette belle  
 invention, nous permette de faire connaissance  
 de ceux qui sont les traits chers de nos bien-aimés.  
 Que, si tu es malade, ne sois pas de ne voir person-  
 ne d'autre que celle que tu vois sur notre cœur.  
 Dans le cas de la maladie, j'espère de les voir  
 dans la gloire. Qui, chère cousine  
 j'aurais aimé, et j'aurais aimé par Christ  
 que tu sois guérie, et j'aurais aimé te parler au  
 port d'Israël.

Tout est comme je t'ai dit, et nous faisons les deux les  
 plus ardens pour que tu en sois en ton pays, lorsque  
 tu seras revenue, cette lettre. Tous tes bien-aimés  
 t'embrassent, et nous t'adressons nos remerciements  
 d'avoir fait un si bon usage de l'argent que  
 tu nous as fait passer. Les enfants sont si  
 contents de te voir sur les photos, ils ont vu de si  
 près, et ils ont vu de si près, que tu es encore  
 si belle, et si jeune, et si douce, et si aimable,  
 que nous sommes tous si fiers de te voir dans ta famille,  
 et que nous sommes tous si fiers de te voir dans ta famille.

Je suis de la paroisse de St. Germain de la Montagne.

L'ancien ami, il est trop jeune pour la mort. Et cependant  
 et sait avoir le cœur si chaud. Je ne le vois pas  
 de Charles, une des belles lettres par le d'œuvre, je suis  
 elle-ci. Notre frère saïet est malheureusement  
 toujours quelque peu léger. et cependant il est  
 un peu persévérant et sensible. Sa famille n'est pas  
 morte d'un fils âgé de 2 mois, qu'il appellera  
 probablement Fritz. Notre sœur Marie a toujours  
 assez de peine. Les difficultés rendent peut-être son  
 caractère quelque peu sombre. Quant à notre  
 sœur Charlotte, elle est toujours une fille et  
 une sœur tendre et dévouée. Elle ne vit que  
 pour faire le bonheur de ceux qui l'entourent.  
 Son mot d'ordre est: évènement. Je suis heureux  
 de qu'elle soit fiancée à St Germain. Par ses  
 talents, sa modestie, sa foi et sa piété vraiment  
 sincères, ce cher ami se fait apprécier de tous ceux  
 qui ont l'avantage de le connaître. Je ne doute  
 nullement qu'ils soient heureux ensemble.  
 car sur Jésus est basé leur bonheur. Jésus  
 sera toujours le centre de leurs peines et de  
 leurs joies. Ensemble ils fourniront leurs  
 yeux vers ces montagnes d'où viennent les  
 secours et la délivrance.  
 Pour la mine de court la lettre de notre famille  
 il me reste à te parler de moi, sœur chérie.  
 De moi, qui depuis 8 jours suis rentrée dans  
 mon cher pays. Comme tu le devines, la  
 course, ma mauvaise vue m'a forcée de quitter  
 ma place. Le climat assez après du Soleil, m'a  
 taché quelque peu, semble, ont inflaté des  
 maux que les ont probablement affaiblis.  
 Après les conseils du Docteur, et mes parents  
 et croyant que telle était la volonté de Dieu  
 je donnerai ma démission. Je suis loin  
 de te désapprouver car m'insupportable que te ser-  
 vent me comme des parents bons et dévots  
 de respect que laquelle je suis aller ganté  
 la venue de la mort, car a besoin.

l'année à venir qui dans quelques jours, paraîtra dans  
le monde. C'est pourquoi je ne puis vous en dire  
rien de certain, mais je vous prie de continuer à me  
donner de vos nouvelles. Car de grand intérêt de  
vous connaître, et de savoir ce que vous faites. Et  
surtout de vous connaître, car je ne puis vous  
rien dire de sûr, et de certain, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez pas venir  
à Paris, je vous prie de m'envoyer de vos  
nouvelles, car je ne puis vous en dire  
rien de certain, et de sûr, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez pas  
venir à Paris, je vous prie de m'envoyer  
de vos nouvelles, car je ne puis vous en  
dire rien de certain, et de sûr, que ce  
que vous m'avez écrit. Et si vous ne  
pevez pas venir à Paris, je vous prie  
de m'envoyer de vos nouvelles, car je  
ne puis vous en dire rien de certain,  
et de sûr, que ce que vous m'avez  
écrit. Et si vous ne pouvez pas venir  
à Paris, je vous prie de m'envoyer  
de vos nouvelles, car je ne puis vous  
en dire rien de certain, et de sûr, que  
ce que vous m'avez écrit. Et si vous  
ne pouvez pas venir à Paris, je vous  
prie de m'envoyer de vos nouvelles,  
car je ne puis vous en dire rien de  
certain, et de sûr, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez  
pas venir à Paris, je vous prie de  
m'envoyer de vos nouvelles, car je ne  
puis vous en dire rien de certain, et  
de sûr, que ce que vous m'avez écrit.  
Et si vous ne pouvez pas venir à  
Paris, je vous prie de m'envoyer de  
vos nouvelles, car je ne puis vous en  
dire rien de certain, et de sûr, que  
ce que vous m'avez écrit. Et si vous  
ne pouvez pas venir à Paris, je vous  
prie de m'envoyer de vos nouvelles,  
car je ne puis vous en dire rien de  
certain, et de sûr, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez  
pas venir à Paris, je vous prie de  
m'envoyer de vos nouvelles, car je ne  
puis vous en dire rien de certain, et  
de sûr, que ce que vous m'avez écrit.  
Et si vous ne pouvez pas venir à  
Paris, je vous prie de m'envoyer de  
vos nouvelles, car je ne puis vous en  
dire rien de certain, et de sûr, que  
ce que vous m'avez écrit. Et si vous  
ne pouvez pas venir à Paris, je vous  
prie de m'envoyer de vos nouvelles,  
car je ne puis vous en dire rien de  
certain, et de sûr, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez  
pas venir à Paris, je vous prie de  
m'envoyer de vos nouvelles, car je ne  
puis vous en dire rien de certain, et  
de sûr, que ce que vous m'avez écrit.  
Et si vous ne pouvez pas venir à  
Paris, je vous prie de m'envoyer de  
vos nouvelles, car je ne puis vous en  
dire rien de certain, et de sûr, que  
ce que vous m'avez écrit. Et si vous  
ne pouvez pas venir à Paris, je vous  
prie de m'envoyer de vos nouvelles,  
car je ne puis vous en dire rien de  
certain, et de sûr, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez  
pas venir à Paris, je vous prie de  
m'envoyer de vos nouvelles, car je ne  
puis vous en dire rien de certain, et  
de sûr, que ce que vous m'avez écrit.  
Et si vous ne pouvez pas venir à  
Paris, je vous prie de m'envoyer de  
vos nouvelles, car je ne puis vous en  
dire rien de certain, et de sûr, que  
ce que vous m'avez écrit. Et si vous  
ne pouvez pas venir à Paris, je vous  
prie de m'envoyer de vos nouvelles,  
car je ne puis vous en dire rien de  
certain, et de sûr, que ce que vous  
m'avez écrit. Et si vous ne pouvez  
pas venir à Paris, je vous prie de  
m'envoyer de vos nouvelles, car je ne  
puis vous en dire rien de certain, et  
de sûr, que ce que vous m'avez écrit.

